

Article

Rentabilité de la commercialisation des produits avicoles au marché central de Beni/Kilokwa (RDC)

Mukandala Christian

Domaine des Sciences Economiques et de Gestion, Université de l'Assomption au Congo, B.P. 104, Butembo, République Démocratique du Congo

Correspondant : christianmundala@uaconline.edu.cd

Abstract: Cet article évalue la performance économique de l'aviculture informelle au marché central de Beni/Kilokwa, en ville de Beni, Province du Nord-Kivu, à l'Est de la RDC. Dans un contexte marqué par l'instabilité économique, l'objectif est d'évaluer la capacité d'autofinancement de cette activité et d'identifier les déterminants de sa rentabilité. Sur base d'une enquête exhaustive auprès des opérateurs de ce secteur, les résultats révèlent une rentabilité d'exploitation de 26,68%, portée par un chiffre d'affaire mensuel moyen de 9984 dollars. L'omniprésence des femmes dans cette filière (89%) souligne que l'aviculture urbaine agit comme un vecteur essentiel d'autonomisation financière et de résilience économique. Ces conclusions plaident pour une structuration accrue des micros entreprises agricoles pour soutenir le développement local durable.

Citation : Mundala, C., Rentabilité de la commercialisation des produits avicoles au marché de Beni/Kilokwa en ville de Beni (RDC). *Etincelle*. 2026, Vol. 26, no. 2. <https://doi.org/10.61532/rime262150>

Reçu: 02 Juin 2025

Accepté: 10 Juillet 2026

Publié: 12 août 2026

Mot clés : Rentabilité, Aviculture informelle, Beni, Autonomisation féminine.

1. Introduction

1.1. Problématique et hypothèse

Dans le monde des affaires, si un entrepreneur ne comprend pas le présent, il est toujours incapable de prévoir l'avenir. Au sein de son entreprise, il doit s'inspirer des faits constatés pendant une certaine période pour prévoir son avenir. Si l'entreprise est rentable, l'entrepreneur est encouragé de continuer cette activité économique. (Longenecker, J. & McKinney, J. A., 2019). La raison d'être de toute entreprise réside dans l'exercice de son activité d'exploitation, qu'il s'agisse de production, de transformation ou de commercialisation. Le profit tiré de cette activité constitue l'objectif fondamental de l'investissement. C'est pourquoi le résultat d'exploitation constitue généralement la base la plus appropriée pour l'analyse de la rentabilité économique (Alain Marion, 2015).

La pérennité d'une entreprise dépend de plusieurs facteurs, parmi lesquels la rentabilité occupe une place centrale. Une entreprise durable est avant tout une entreprise capable de couvrir ses charges, de rémunérer les capitaux investis et de générer un excédent suffisant pour financer son développement. À cet égard, l'analyse financière revêt une importance capitale. Elle permet d'identifier les indicateurs clés de performance qui servent de repères pour apprécier la qualité de la gestion au cours d'une

Note de l'éditeur: Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright: © 2026 par l'auteur. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

période donnée. Grâce à ces instruments d'analyse, le dirigeant peut prendre des décisions éclairées fondées sur des données économiques et comptables fiables (P.Conso, 1978). Toutefois, la réalité économique africaine, et particulièrement celle de la République Démocratique du Congo, présente des spécificités notables. Les crises économiques successives, les instabilités politiques et les conflits armés ont profondément fragilisé le tissu productif formel. Dans ce contexte, le secteur informel s'est considérablement développé, devenant pour une large partie de la population une condition essentielle de survie (Albertini J.M, 1961).

En RDC, l'aviculture constitue une activité importante tant pour la sécurité alimentaire que pour les revenus des ménages. Une étude menée au Bas-Congo (RDC) a montré que l'élevage familial de poules locales joue un rôle économique tangible pour les familles enquêtées : parmi les 40,3 % des éleveurs qui ont renseigné leur contribution financière, la vente des produits issus de l'élevage des poules représentait en moyenne $13,5 \pm 6,35$ % des revenus familiaux, avec une médiane de 10 %, un maximum de 25 % et un minimum de 5 %, illustrant ainsi l'importance de cette activité dans le panier de revenus des ménages congolais.(Moula N, 2012).

À côté de cette contribution directe aux revenus, l'analyse des pratiques avicoles révèle également des aspects socio-économiques forts, tels que l'implication des femmes dans 42,9 % des cas et l'utilisation du revenu issu de la vente des poulets pour des besoins essentiels du ménage comme l'alimentation, l'éducation et les soins de santé, soulignant l'impact multidimensionnel de cette activité. Cette réalité locale s'aligne avec des observations. (Jayasekara, 2020).

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, centrée sur la rentabilité de la vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa. Cette activité constitue une source de revenus pour de nombreux ménages dans un environnement marqué par l'insécurité, la pauvreté et l'instabilité économique. Il apparaît donc pertinent d'examiner si cette activité commerciale informelle génère des bénéfices suffisants pour justifier les investissements consentis et assurer la pérennité de ses exploitants.

Dans un environnement où les contraintes économiques peuvent réduire la capacité des commerçants à maintenir des niveaux de revenus suffisants, il est crucial de comprendre si les revenus tirés de la vente des poules couvrent effectivement les charges d'exploitation. Ces charges peuvent être l'achat des poules, les coûts de transport, de nourriture et les frais liés à l'activité ou autres risques.

D'où les interrogations suivantes :

1. La vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa constitue-t-elle une activité réellement rentable pour ses exploitants ?
2. Cette activité permet-elle de couvrir les charges liées à son exploitation ?

Ces questions orientent l'analyse et visent à déterminer si, dans un contexte socio-économique difficile, cette activité informelle représente une véritable opportunité économique durable ou simplement un moyen temporaire de subsistance. Voilà pourquoi nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1. L'activité de vente des poules est rentable et les poules de race africaine le sont encore davantage dans cette activité commerciale au marché central de Beni/Kilokwa.
2. L'activité de vente des poules est à mesure de couvrir ses charges d'exploitation.

1.2. Choix et intérêt du sujet

Le choix du sujet dépend généralement de plusieurs facteurs. A l'occurrence le domaine étudié, les aptitudes et les compétences de celui qui étudie avec le souci étant

de produire une analyse rigoureuse et factuelle des performances économiques. Le choix de ce sujet est justifié par la pertinence socioéconomique de l'aviculture dans la région de Beni. Cette thématique s'inscrit dans la continuité de nos recherches en gestion financière. En effet, ce que l'on cherche de soi-même a moins des difficultés d'être réalisé que ce qui est objet d'imposition. A côté de cet aspect, la rentabilité des entreprises est au cœur des débats sur l'échiquier mondial. L'intérêt de cette recherche est triple : personnel, académique et social. **(a) Intérêt personnel** : Cette étude sur la rentabilité des activités commerciales du secteur informel de la vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa paraît importante d'autant plus que la survie de toute activité dépend principalement des bénéfices générés par l'activité. Et c'est une occasion propice d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse financière et la rentabilité d'une activité qui sont des outils indispensables à sa pérennité. **(b) Intérêt académique** : Le souci est de faire de ce travail une base de données utile pour les futurs chercheurs intéressés par le domaine de rentabilité, mais aussi cette étude cadre avec notre formation en gestion. C'est dans ce cadre que nous avons voulu apporter une contribution à l'étude de la rentabilité des activités commerciales de la vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa et constituer un document pouvant servir à d'autres recherches ultérieures. **(c) Intérêt social** : Cette étude pourra être bénéfique aux vendeurs des poules au marché central de Beni/Kilokwa étant donné qu'elle va dégager sa santé financière. Elle pourra aussi intéresser ceux qui suivent de près cette activité et qui veulent investir dans ce domaine.

1.3. Objectifs de la recherche

A l'instar de tout travail scientifique, ce travail poursuit un certain nombre d'objectifs, à l'occurrence les objectifs spécifiques et l'objectif général. **(a) Objectif global** : l'objectif global de ce travail est de mesurer la rentabilité d'une activité commerciale informelle, à l'occurrence la vente des gallinacés. **(b) Objectifs spécifiques** : la présente recherche suit trois objectifs spécifiques :

1. Comparer la rentabilité de la vente des poules de toutes les races au marché central de Beni/Beni/Kilokwa
2. Comprendre si l'exercice de vente des poules de toutes les races est à mesure de couvrir à elle seule les charges liées à son exploitation ainsi que toutes les charges liées à la survie des exploitants.
3. Identifier les aspects fonctionnels et dysfonctionnels auxquels font face les exploitants de cette activité de vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa afin de proposer le potentiel à développer dans la mesure du possible.

2. Etat de la question

Selon Agbokou et al (2025), les intrants alimentaires des poules sont trop dominés par les coûts de production. Cela se prouve comme cette réalité représente autour de 65 à 72%. Cela fait à ce que les marges bénéficiaires de cette activité sont vraiment limitées par cette réalité. Selon ces auteurs, la rentabilité économique est comprise entre 15% et 35%, la rentabilité financière entre 12 % et 28% et la rentabilité commerciale de 10% et 25%. D'après Moreki et al. (2025), 7 millions de tonnes au niveau de l'Afrique par rapport à 40 et 50 millions des tonnes dans les autres régions du monde sont dominés par l'alimentation. Cela représente 60 à 70 % des charges totales. Cette réalité réduit la rentabilité des producteurs au niveau de ce secteur avicole. La rentabilité de cette activité représente autour de 10% à 30%.

3. Cadre théorique et conceptuel

Comme cadre théorique de cet article, la théorie des capacités est très importante. Voici les concepts clés de cette théorie :

a) Les Ressources ou moyens : ce sont des biens ou services dont dispose un individu. Ces ressources peuvent être de divers ordres : les ressources financières, les ressources humaines, les ressources matérielles, ... Les moyens désignent ce qui peut faciliter la réalisation d'une action. (OCDE, 2002). Dans le cadre de cette étude, il s'agit du capital, du stock des poules, de l'emplacement du marché de Beni/Kilokwa. Cependant pour Sen, posséder une ressource ne suffit pas à définir le bien-être.

b) Les fonctionnements : ce sont les états et actions qu'une personne réussit à accomplir. C'est le résultat concret de ce que la personne fait ou est. Ils correspondent aux accomplissements d'une personne. Celle veut dire exactement « beings and doings » effectivement réalisés par une personne. Les fonctionnements permettent d'évaluer le niveau de bien-être à partir de ce que les personnes réalisent à partir de leurs revenus (Kuklys, 2005). Dans un angle économique, on peut distinguer des biens et des ressources. Les biens sont des instruments alors que les fonctionnements sont des résultats que les personnes sont à mesure de réaliser à partir de ces biens. C'est comme par exemple, avoir la nourriture est une ressource et être bien nourri constitue un fonctionnement (Sen, 1992).

c) La capacité ou capacity : c'est le concept central. La capacité représente la liberté réelle qu'a une personne de choisir entre différents modes de vie. C'est l'ensemble des combinaisons de fonctionnement qu'il est possible d'atteindre. Selon Amartya Sen, la capacité désigne l'ensemble des possibilités ou des libertés que possède une personne afin d'atteindre différents fonctionnements qu'elle peut valoriser. La capacité est la possibilité de pouvoir choisir entre certaines manières de vivre et d'agir, pas uniquement le fait de posséder des biens ou des revenus (Sen, 1985). Selon le même auteur, la capacité est la liberté réelle que possède une personne de pouvoir réaliser plusieurs fonctionnements. La capacité ne se limite pas simplement aux ressources matérielles que possède une personne mais va jusqu'à évaluer les opportunités qu'elle possède de manière exacte Sen (1992).

4. Cadre méthodologique, technique et population

Pour élaborer ce travail nous avons utilisé des méthodes suivantes : *(a) La méthode analytique* : a été utile dans l'analyse des données qui ont été recueillies sur terrain. Cela par le calcul des ratios ainsi que l'interprétation économique idoine appropriée à ces rapports au regard des résultats. *(b) La méthode statistique* : a été utile dans la quantification des données empiriques. Grâce à cette méthode, les paramètres statistiques ont été utilisés à l'instar de la moyenne, l'écart type, dans la détermination de l'homogénéité et de l'hétérogénéité. Par ailleurs ce travail a utilisé de la technique documentaire – utilisée dans la consultation des ouvrages, journaux, notes des cours et les articles en ligne – et l'interview lors de la descente sur terrain, cette technique a été nécessaire lors de la récolte des données à coupe instantanée. Ainsi, notre étude s'est limitée aux données de septembre 2025, période relativement rendable grâce à la stabilité du prix au marché central de Beni/Kilokwa où les activités commerciales sont plus intenses. Le questionnaire d'enquête nous a facilité l'accès aux informations nécessaires. Dans le cadre de cette recherche, la population d'étude est composée par les vendeurs des poules au marché central de Beni/Kilokwa. Après avoir rencontré leur représentant, il a précisé que les vendeurs des poules sont au nombre de 56 au marché

central de Beni/Kilokwa. D'où $N = 56$. Nous précisons que nous avons à faire à une population finie. Pour ce faire, toutes les unités statistiques seront enquêtées.

5. Résultats

5.1 Présentation des résultats

5.1.1. Distribution de l'échantillon selon l'Etat Civil

Tableau 1: Distribution de l'échantillon selon l'Etat civil

Etat-Civil	Vendeurs des poules	
	Effectif	%
Célibataires	16	28,57
Marié	38	67,85
Divorcé	2	3,57
TOTAL	56	100

Source: nos recherches

Au regard de ce tableau, il ressort que la majorité des enquêtés est constituée de personnes mariées, représentant 67,8 %, soit 38 vendeurs de poules. Cette forte proportion peut s'expliquer par le fait que les personnes mariées sont généralement plus engagées dans les activités génératrices de revenus afin de subvenir aux besoins de leurs ménages. Par ailleurs, les célibataires occupent la deuxième position avec un effectif de 16 personnes, soit 28,5 %, ce qui montre également leur présence significative dans cette activité commerciale. En revanche, les divorcés sont très faiblement représentés, avec seulement 2 personnes, soit 3,5 %, indiquant une participation limitée de cette catégorie. Ainsi, cette répartition met en évidence l'influence de la situation matrimoniale sur l'implication dans la vente des poules au marché.

5.1.2. Distribution de l'échantillon selon l'âge

Les données de la distribution des vendeurs des poules selon l'âge se trouvent résumés dans le tableau suivant :

Tableau n°2 : Distribution de l'échantillon selon l'âge

Classes	Ni	%	Xi	NiXi
[17,9-22,1[	2	4	20	40
[22,1-26,3[	5	9	24,2	121
[26,3-30,5[	8	14	28,4	227,2
[30,5-34,7[	9	16	65,2	586,8
[34,7-38,9[	10	18	36,8	368
[38,9-43,1[	14	25	41	574
[43,1-47,3[	8	14	45,2	361,6
TOTAL	56	100	260,8	2278,6

Source : nos calculs

5.1.3. Distribution de l'échantillon selon le sexe

À ce niveau, l'objectif est de présenter les enquêtés en fonction de leur état genre. Cette classification permet d'identifier le nombre de personnes mariées, célibataires ou divorcées. Elle aide également à mieux comprendre la répartition sociodémographique des vendeurs de poules dans l'échantillon.

Tableau 3 : Distribution de l'échantillon selon le sexe

Etat- Matrimonial	Vendeurs des poules	
	Effectif	%
Masculin	6	11
Féminin	50	89
TOTAL	56	100

Source: nos recherches

Au regard de ce tableau, il ressort que les vendeurs de poules de sexe masculin sont en nette minorité au sein de l'échantillon. En effet, ils ne représentent que 11 %, soit 6 personnes, ce qui indique une faible participation des hommes dans cette activité commerciale. Cette situation peut s'expliquer par le fait que la vente des poules est traditionnellement une activité considérée comme féminine dans la région, ou qu'elle est plus accessible aux femmes pour des raisons de gestion domestique et de disponibilité. À l'inverse, les femmes occupent une position dominante avec 50 personnes, représentant 89 % de l'échantillon, ce qui souligne leur rôle central dans l'organisation et la continuité de cette activité économique. Ainsi, cette répartition met en évidence l'importance de la contribution féminine dans la vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa et suggère que l'activité constitue pour elles une source majeure de revenus et d'autonomie économique.

5.1.4. Le capital initial des vendeurs des poules au marché central de Beni/Kilokwa.

Les capitaux initiaux des vendeurs des poules au marché central de Beni/Kilokwa sont résumés au niveau du tableau 4.

Tableau 4: Le capital initial des enquêtés.

Classes	Xi	ni	Ni	%	Fi	nixi
[30-49[	40	8	8	14,29	0,143	320
[50-69[	60	10	18	17,86	0,179	600
[70-89[	80	14	32	25,00	0,250	1120
[90-109[	100	10	42	17,86	0,179	1000
[110-129[	120	6	48	10,71	0,107	720
[130-149[	140	5	53	8,93	0,089	700

[150-189[	180	3	56	5,36	0,054	540
TOTAL		56		100	1	5000

Source : Nos calculs sur base du questionnaire.

L'analyse du capital initial engagé par 56 vendeurs des poules au marché central de Beni/Kilokwa montre que 5000 dollars est le total du montant investi pour financer cette activité par l'ensemble de ces vendeurs. Ce montant représente les ressources financières mobilisées au départ de l'activité de vente des poules. Il y a lieu de constater à travers les classes que les niveaux d'investissements ne sont pas les mêmes. Certains vendeurs avaient commencé avec un montant supérieur que les autres. En moyenne, chaque vendeur dispose d'un capital initial de 89,29 dollars. Cette moyenne a été obtenue par le rapport entre le capital total engagé qui est de 5000 et l'effectif total des vendeurs des poules au marché central de Beni/Kilokwa en ville de Beni. Cette moyenne indique le niveau moyen de participation pour un vendeur afin qu'il puisse participer à l'activité de vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa. Toutefois, il faut le préciser que cette valeur moyenne masque les disparités individuelles observées entre les vendeurs car les montants qui sont réellement engagés change d'un individu à l'autre selon leurs propres capacités financières.

a) La détermination des charges exploitation : Pour évaluer les charges d'exploitation liées à l'activité de vente des poules, le chercheur a procédé à une analyse détaillée des coûts engagés par les vendeurs. Il a calculé différentes moyennes afin de déterminer la valeur moyenne des charges mensuelles et annuelles supportées par les acteurs du marché. Cette approche a permis d'obtenir une estimation fiable et représentative des dépenses nécessaires pour maintenir cette activité commerciale.

Tableau 5: Détermination des charges d'exploitation des poules.

Désignation	Mensuels (USD)	Annuelle (USD)
Achat des poules	5000	60 000
Alimentation et soins	1800	21 600
Taxes, transport	900	10 800
Main d'oeuvre	500	6000
Pertes et mortalités	300	3600
Autres Charges	0	0
TOTAL	8500	102 000

Source : Nos calculs sur base du questionnaire.

Les charges d'exploitation de la vente des poules est de 8500 dollars le mois et 102000 dollars l'année. Ces charges sont l'achat des poules avec une valeur monétaire de 5000, l'alimentation et soins des poules avec une valeur de 1800 dollars le mois, les taxes et transport avec une valeur de 900 dollars le mois, la main d'œuvre avec une valeur de 500 dollars, les pertes et mortalités avec une valeur de 300 dollars le mois.

b) La détermination des produits exploitation : Les produits sont constitués par le montant que reçoivent les vendeurs des poules par les acheteurs au marché central de Beni/Kilokwa.

Tableau 6 : Les produits d'exploitation de vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa.

Prix (USD)	Nbre des vendeurs	Quantité moyenne Vendue/ Jour	Recettes journalière	Quantité Vendues mensuelle (X26 jours)	Recettes mensuelle (en USD).
10	12	7	70	182	1820
12	14	5	60	130	1560
15	10	8	120	208	3120
18	11	3	54	78	1404
20	9	4	80	104	2080
TOTAL	56	27	384	702	9984

Source : Nos calculs.

Sur un nombre total de 56 vendeurs, la moyenne vendue par jour est de 27 poules, soit 384 dollars, la quantité mensuelle est de 702 poules, soit 9984 dollars.

Tableau 7: Tableau synthétique

N°	Désignation	Mensuel	Annuel
1	CA	9984	119 808
3	Charges d'exploitation	8500	102000
4	Résultat d'exploitation	1484	17 808

Source: Nos calculs.

Le chiffre d'affaire mensuel représente 9984 dollars et annuel 119 808 dollars ; les charges d'exploitation mensuelle représentent une valeur de 8500 dollars et annuelle 102000 dollars. Le résultat d'exploitation mensuel est de 1484 dollars et annuel est de 17808 dollars.

5.1.5. Calculs de la rentabilité.

$$\text{Rentabilité économique (RE)} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux investis}} * 100 = \frac{1484}{5000} * 100 = 29,68\%$$

Au regard du calcul de la rentabilité économique de la vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa, elle représente 29,68%. Cela laisse voir que les capitaux investis au niveau de cette activité produisent un rendement élevé. Cela veut tout simplement dire que pour chaque 100 dollars investis au niveau de l'achat des poules ainsi que toutes les activités liées à sa gestion, produisent autour de 29,68 dollars de bénéfice. Dans le cadre du marché central de Beni/Kilokwa en ville de Beni, les ressources productives au niveau de cette activité sont efficacement utilisées par les vendeurs des poules. Ce taux de rentabilité est vraiment encourageant pour une activité de petite taille même si les coûts liés à l'alimentation et à certaines pertes animales peuvent parfois être une réalité possible.

$$\text{Rentabilité financière(RF)} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux propres}} * 100 = \frac{1484}{5000} * 100 = 29,68\%$$

Le constat est que la rentabilité financière est identique à la rentabilité économique en raison de 29,68%. Cela s'explique dans un contexte d'absence des dettes par les vendeurs des poules au début de leur activité. Une autre raison est que les capitaux investis

correspondent aux capitaux propres. A partir de cette réalité de 29,68%, il est clair que l'activité de vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa génère une valeur intéressante pour ces petits investisseurs au niveau local. Cela montre que cette activité est attractive dans un contexte dans lequel Beni est un milieu aux opportunités limitées en matière d'emploi.

$$\text{Rentabilité commerciale (RC)} = \frac{\text{Résultat net}}{C \cdot A} * 100 = \frac{1484}{9984} * 100 = 14,86\%$$

Le constat est qu'après calcul, la RC représente 14,86%. Cela signifie tout simplement que sur 100 dollars de chiffre d'affaire, autour de 14,86 dollars américains constituent du capital net. Cela laisse voir une activité rentable au niveau du marché central de Beni/Kilokwa. Il est clair que le bénéfice net des poules est fortement réduit par un arsenal des coûts, à l'occurrence les aliments, les soins, les transports, la mortalité de certaines poules.

5.1.6. Calcul des ratios

Dans le cadre de l'approfondissement des analyses, nous avons calculé un certain nombre des ratios. A l'occurrence : le taux des charges, le taux de marge nette, la rotation des capitaux investis, le taux de couverture des charges et le taux de pression des charges.

a) Taux de charge

$$\text{Taux de charges} = \frac{\text{Charges}}{C \cdot A} * 100 = \frac{8500}{9984} * 100 = 85,14\%$$

Le taux de charge représente 85,14% pour l'activité de vente des poules au sein du marché central de Beni/Kilokwa. Cela laisse voir que la grande partie du chiffre d'affaire se trouve absorbée par les différentes dépenses liées à la vente des poules au sein du marché central de Beni/Kilokwa. Cela veut dire que l'activité de vente des poules au sein du marché central de Beni/Kilokwa présente une structure des coûts très lourde. Ces coûts dans un contexte d'une activité de vente des poules au sein du secteur informel constituent un poids sur les résultats. Ce niveau élevé de pourcentage indique que la marge de sécurité financière est faible étant donné que toute augmentation des coûts est à mesure de déséquilibrer cette activité économique.

b) Marge nette

$$\text{Marge nette} = \frac{\text{Résultat net}}{C \cdot A} * 100 = \frac{1484}{9984} * 100 = 14,86\%$$

Le taux de marge nette est de 14,86% pour notre activité de vente des poules au sein du marché central de Beni/Kilokwa. Cela montre qu'une petite partie du chiffre d'affaire est à mesure de se transformer en bénéfice dans notre cas. Au niveau de notre marché, il est clair que l'activité est rentable mais avec un faible degré de profitabilité.

c) Rotation des capitaux investis.

$$\text{Rotation} = \frac{CA}{\text{Capitaux investis}} = \frac{9984}{5000} = 2,00$$

La rotation des capitaux investis de 2 fois dénote d'une efficacité intéressante au niveau de l'utilisation du capital. Tout simplement, les capitaux sont utilisés de manière efficace car sont à mesure de générer 2 fois leur valeur en chiffre d'affaire. Cela veut dire de manière concrète que l'argent alloué dans l'achat et la gestion des activités liées à la gestion des poules permettent de générer au niveau de la période deux cycles de CA. Cela prouve d'une meilleure vitesse de circulation des ressources financière. Il y a lieu de constater que l'activité n'est pas statique mais dynamique.

d) Taux de couverture des charges

$$\text{Couverture} = \frac{\text{C.A}}{\text{charges}} = \frac{9984}{8500} = 1,18\%$$

Le taux de couverture correspond à 1,18 %. Cela veut dire que les charges sont couvertes par le chiffre d'affaire 1,18 fois. Cela montre que la marge de sécurité est faible. Cela veut dire que l'activité reste vulnérable soit à une baisse des ventes, soit à une hausse des charges.

e) Poids des Charges dans le résultat ou taux de pression des charges

$$\text{Pression des charges} = \frac{\text{charge net}}{\text{Résultat}} = \frac{8500}{1484} = 5,73\%$$

La pression sur les charges représente 5,73 %. Cela veut dire dans le contexte des ventes des poules au marché central de Beni/Kilokwa que les charges liées à cette activité sont 5,73 fois supérieures par rapport au résultat net. Cela montre que la performance globale des activités de vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa est menacée par une forte pression des coûts.

5.2. Discussion des résultats.

Selon les résultats que nous avons obtenus après analyse et traitement des données, le constat est qu'au niveau du marché central de Beni/Kilokwa, la rentabilité financière ainsi que la rentabilité économique est de 29,68%. Ce pourcentage indique qu'une performance intéressante de cette activité de vente des poules au sein de ce marché. Cela prouve de la capacité à générer de la valeur à partir des capitaux que ces entrepreneurs avaient investis au niveau de la vente des poules. Il y a une cohérence avec les travaux de l'auteur Guèye (2007) qui avait aussi constaté que l'aviculture familiale en Afrique subsaharienne est une activité rentable. Selon les études menées par la FAO (2014), les systèmes avicoles jouent un rôle très important au niveau des revenus ruraux en Afrique. Selon cette étude, la rentabilité commerciale est de 14,86%. Cela est une preuve que le chiffre d'affaire se transforme difficilement en bénéfice net. La situation similaire est observée par Bwalya et al. (2018) qui montrent les coûts d'alimentation et les pertes sanitaires réduisent les marges bénéficiaires.

Selon Alders et Pym (2009) montrent que les systèmes avicoles sont caractérisés par une efficacité limitée. La structure financière de cette activité est dominée par des coûts comme le taux des charges représente 85,14%. Cette réalité rejoint les conclusions de Maass et al. (2012) qui estiment que les coûts des intrants et les maladies constituent les grandes difficultés des éleveurs des poules en Afrique centrale. Selon Mugumaar-hahama et al (2016) ont conclu que le capital au niveau de cette activité de vente des poules en RDC se renouvelle de manière rapide malgré une faible intensification. Le

taux de couverture des charges de 1,18 montre que les charges sont couvertes par le chiffre d'affaire et le ratio de pression des charges, soit 5,73 indique une contrainte très forte au niveau du résultat net. Cela confirme que l'activité est fragile.

En sus, selon nos résultats obtenus, la vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa est rentable économiquement, financièrement et commercialement mais avec des fortes pressions des charges. Cette réalité est conforme aux analyses de Bwalya et al, Aders et Pym, Maass et al, la FAO en 2014, Mugumaarhahama, ... au niveau de l'aviculture.

Nous récapitulons cela dans le tableau suivant :

Tableau 8: Vérification des hypothèses de recherche et résultats obtenus

N°	Hypothèses de départ	Résultats obtenus	Interprétation
1.	Il semblerait que l'activité de vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa est rentable.	Nous constatons que la rentabilité exploitation est de 29,68%, la rentabilité financière est de 29,68% et la rentabilité commerciale est de 14,86%.	Notre première hypothèse a été confirmée.
2.	Il se pourrait que les vendeurs des poules au marché central de Beni/Kilokwa soient à mesure de couvrir leurs charges exploitation par cette seule activité	Les recettes mensuelles correspondent à 9984 dollars et les charges à 8500 dollars. Le taux de charge représente 85,14% pour l'activité de vente des poules au sein du marché central de Beni/Kilokwa. Le taux de marge nette est de 14,86% pour notre activité de vente des poules au sein du marché central de Beni/Kilokwa.	Notre deuxième hypothèse a été confirmée.

Source : Nous-mêmes à partir de nos analyses.

6. Conclusion

L'étude menée sur la vente des poules au marché central de Beni/Kilokwa montre que cette activité est à la fois rentable et durable. Le chiffre d'affaires moyen des vendeurs s'élève à 9984 dollars par mois et 119 808 dollars par an, tandis que les charges d'exploitation restent modérées, avec 8500 dollars par mois et 102 000 dollars par an. Ces données traduisent une rentabilité d'exploitation de 29,68%, une rentabilité financière de 29,68% et une rentabilité commerciale de 14,86%. Ces résultats démontrent l'efficacité économique de cette activité de produire un revenu stable.

Au niveau des indicateurs, le taux des charges correspond à 85,14%. Cela montre que cette activité supporte trop des charges. Cela joue vraiment sur le bénéfice net de vente des poules au niveau du marché central de Beni/Kilokwa. La marge nette représente 14,86%. Cela prouve que l'activité est rentable mais avec un faible niveau de profitabilité. La rotation du chiffre d'affaire représente une valeur de 2. Cela suppose que les ressources sont efficacement utilisées car susceptibles de générer deux fois le chiffre d'affaire. Le taux de couverture des charges représente 1,18. Cela veut dire que le chiffre d'affaire couvre les charges 1,18 fois. Et la pression des charges est de 5,73%. Cela veut dire que les charges sont 5,73 fois supérieures par rapport au résultat net.

Enfin, l'étude montre que la vente de poules constitue une véritable source de revenus pour les ménages, permettant de couvrir largement toutes les charges et de dégager un excédent substantiel. Cette activité joue un rôle clé dans l'autonomisation économique des vendeurs, majoritairement des femmes, et contribue à la stabilité financière des familles. En conclusion, la vente de poules au marché central de Beni/Kilokwa représente une activité économique fiable et stratégique, offrant des perspectives de développement local tout en améliorant le niveau de vie des acteurs impliqués.

Contributions : Conceptualisation, M.C.; méthodologie, M.C.; validation, M.C. ; Investigation, M.C.; ressources, M.C.; Traitement des données, M.C.; écrire le manuscrit, M.C.; visualisation, M.C.; supervision, M.C.; correction du manuscrit, M.C..

L'auteur a lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

Disponibilité des données : Les données ne sont pas disponibles.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : L'auteur déclare aucun conflit d'intérêt.

Références

1. Alain, M. (2015). Analyse financière, Concept et methods, 6eme Edition, DUNOD, Paris.
2. Albertini, J.M. (1961) Les mécanismes du sous-développement, paris, les éditions les œuvres.
3. Alders, R. G., & Pym, R. A. E. (2009). Village poultry: Still important to millions, eight thousand years after domestication. *World's Poultry Science Journal*, 65(2), 181–190. <https://doi.org/10.1017/S0043933909000117>
4. Annette, B. (2006), Littérature étrangère et francophone, Éd. DALLOZ, Paris.
5. Bisimwa, P., Ayagirwe, R. B. B., Lugamba, R. T., Wasso, S., & others. (2019). Constraints to local chicken production systems in South Kivu, Democratic Republic of Congo. *Journal of Applied Biosciences*, 135, 13821–13830. <https://doi.org/10.4314/jab.v135i1.8>
6. Brenvemmann, B., & Separi, S. (2001). Economie d'entreprise, éd. Dunod, Paris.
7. CERRADAK et les autres. (2008-2012). Comptabilité et analyse des écarts financiers principes et applications, 2ème édition, Paris-Bruxelles.
8. Conso, P. (1978), la gestion financière de l'entreprise, Tome II, édition Dunod, Paris.
9. Deketele, J-M. (1996). Méthodologies du recueil d'informations, Bruxelles, De Boeck.
10. Drancourt, M. (2002). Leçon d'histoire sur l'entreprise de l'antiquité à nos jours, éd. PUF, Paris.
11. FAO. (2004). *Small-scale poultry production: Technical guide*. FAO Animal Production and Health Manual No. 1. Food and Agriculture Organization of the United Nations. <https://www.fao.org/3/y5169e/y5169e00.htm>
12. Georges de Pallens. (1974). Gestion financière de l'entreprise, 5ème éd. Paris.
13. Grawitz, M. (2000). Méthode de recherches en Sciences Sociales, 11 ème Ed. Éd. DALLOZ, Paris.
14. Guèye, E. F. (2007). Village egg and fowl meat production in Africa. *World's Poultry Science Journal*, 63(1), 132–139. <https://doi.org/10.1017/S0043933907001435>
15. Jayasekara, B. E. A., Fernando, P. N. D., & Ranjani, R. P. C. (2020). A systematic literature Review on business failure of small and medium enterprises (SME). *Journal of Management*, 15(1), 1–13. <https://doi.org/10.4038/jm.v15i1.7592>
16. Lelarge, G. (1989). Organisation et gestion de l'entreprise, CLET I, Paris.
17. Longenecker, J. G., Moore, C. W., Petty, J. W., Palich, L. E., & McKinney, J. A. (2019). *Small Business Management: Launching and Growing Entrepreneurial Ventures* (19^e éd.). Cengage Learning.
18. Maass, B. L., Katunga-Musale, D., Chiuri, W. L., Gassner, A., & Peters, M. (2012). Challenges and opportunities for smallholder livestock production in post-conflict South Kivu, eastern Democratic Republic of the Congo. *Tropical Animal Health and Production*, 44(6), 1221–1232. <https://doi.org/10.1007/s11250-011-0061-5>

19. Moula, N., Detiffe, N., Farnir, F., Antoine-Moussiaux, N., & Leroy, P. (2012). Village poultry in Bas-Congo, Democratic Republic of Congo (DRC). *Livestock Research for Rural Development*, 24(5), Article 74. Disponible en ligne : <http://www.lrrd.org/lrrd24/5/moul24074.htm>
20. Mugumaarhahama, Y., Ayagirwe, R. B. B., Mutwedu, V. B., Sadiki, J., Baenyi, P., & Mushagalusa, A. C. (2016). Characterisation of local chicken production systems in South Kivu, Democratic Republic of Congo. *Livestock Research for Rural Development*, 28(1). [Http://Www.Lrrd.Org/Lrrd28/1/Mugu28007.Htm](http://Www.Lrrd.Org/Lrrd28/1/Mugu28007.Htm)
21. Nussbaum, M. C. (2000). *Women and human development: The capabilities approach*. Cambridge, England: Cambridge University Press. 312 p. ISBN 0-521-66086-6.
22. Organisation de coopération et de développement économiques. (2002). *L'évaluation et l'efficacité de l'aide n° 6 : Glossaire des principaux termes relatifs à l'évaluation et la gestion axée sur les résultats*. Éditions OCDE. <https://www.doi.org/10.1787/9789264034921-en-fr>
23. Sen, A. (1985). *Commodities and capabilities*. Amsterdam, Netherlands: North-Holland. 130 p. ISBN 0-444-87730-4.
24. Sen, A. (1992). *Inequality reexamined*. Oxford, England: Clarendon Press. 224 p. ISBN 0-19-152129-9.
25. Sonaiya, E. B., & Swan, S. E. J. (2004). *Small-scale poultry production: Technical guide*. FAO Animal Production and Health Manual No. 1. Food and Agriculture Organization of the United Nations. <https://www.fao.org/4/y5169e/y5169e00.htm>
26. Vernimmen, P. (1996). *Finance de l'entreprise*, 2è éd. Dalloz, Paris.